

DOSSIER

César 2021 : une folle envie de cinéma

SOMMAIRE DU DOSSIER ▼

# Marina Foïs : "Garder ses distances entre gens de cinéma qui ont l'habitude de tous coucher ensemble, c'est compliqué !"

Paola Bataille • Le 10 mars 2021



Marina Foïs, vif-argent en body pailleté, Valentino. Maquillage Dior par Angloma avec Dior Forever Natural Nude 2N, Dior Backstage Face and Body Powder-No-Powder 3N, 5 Couleurs Couture 689 Mitzah, Diorshow Iconic Overcurl 090 Black et Rouge Dior Satin Balm 000 Diornatural. Dant Studio

---

**Interview.-** La maîtresse de cérémonie des Césars du 12 mars, c'est elle, qui devra réconcilier une famille éclatée et défendre une profession éprouvée par la pandémie. Un rôle sur mesure pour cette actrice totale, qui a enchaîné trois films l'an dernier.

Elle parle vite, très vite, comme une mitrailleuse, avec engagement, flamme et sincérité. Dans le monde du cinéma, Marina Foïs a une place à part. C'est la seule actrice qui, lorsqu'elle est en promo, peut oublier de parler de son propre film pour partager ses enthousiasmes de spectatrice. Audacieuse, piquante, drôle en se moquant d'elle-même plutôt que des autres, sérieuse sans esprit de sérieux et grande amatrice du cinéma - pardon pour la pointe de lyrisme -, quelle bonne idée que d'avoir confié le rôle redoutablement casse-gueule, mais terriblement excitant, de maîtresse de la 46e cérémonie des César\* à celle qui déclarait l'année dernière dans un quotidien : «On a le droit à notre kermesse et on peut revendiquer qu'elle nous corresponde.» Entretien à cœur ouvert.

### **Qu'attendez-vous de la cérémonie des César ?**

**Marina Foïs.**- J'attends qu'on y célèbre le cinéma avec dignité, humour, responsabilité, confiance. J'ai envie qu'on s'autorise toutes les transgressions et digressions possible, et que cette grande kermesse soit aussi foisonnante et bordélique, riche et multiple qu'est le cinéma français. Ma vie, c'est le cinéma : celui que je vois, celui que je fais. Je suis très heureuse que, chaque année, on célèbre les films qui ont marqué l'année précédente. Toutes les corporations ont leur soirée. Pourquoi se priverait-on de la nôtre ?

**À lire aussi** » "J'ai péché en marchant, comme un cheval" : Marina Foïs décrit déjà la cérémonie des César

**En vidéo, Cérémonie des César 2021, la bande-annonce**

## **Votre partition est-elle entièrement écrite ?**

Bien sûr, chaque année, la cérémonie des Césars est archiconstruite, et la scénographie est précise. Et évidemment que les textes sont écrits, en l'occurrence par Blanche Gardin et Laurent Lafitte, dont je vénère l'audace et la pertinence. Mais il y a toujours des petits moments imprévus, qui nécessitent d'improviser, et ils sont précieux. Ces moments-là ne me font pas peur, j'espère au contraire que, par endroits, il y aura des explosions. Ce sont elles qui rendent le spectacle vivant et excitant, aussi bien pour ceux qui sont dans la salle, que pour ceux qui sont devant leur écran.

## **Mais tout de même, les Césars, n'est-ce pas étrange, alors que les salles sont fermées et que la sortie de la moitié des films de 2020 a été repoussée sine die ?**

Au contraire ! La cérémonie est un outil de promotion de cinéma dans le sens noble du terme. Depuis toujours, les Césars permettent à certains films confidentiels, qui n'ont pas forcément été de gros succès, de ressortir et d'être découverts par un plus large public. Un outil noble, car, aux Césars, il n'est question que de cinéma. C'est un événement où tous les genres de films et toutes les équipes sont ensemble pendant une soirée. Quand donc a-t-on l'occasion de quitter son pré carré et de se parler ? Et puis, les Césars, c'est un lien avec le public. Un public qui se déplace en salles lorsqu'elles sont ouvertes, et qui est très varié. On est chanceux, car il ne se laisse pas dicter les choix qu'on prévoit pour lui. Je pense à Antoinette dans les Cévennes, de Caroline Vignal. Personne ne pouvait prévoir qu'il dépasserait les 750 000 entrées ! J'étais bouleversée cet automne, quand je suis retournée au cinéma et au théâtre, par la ferveur des spectateurs, par les rires qu'on entendait et l'émotion communicative et partagée. Que la culture manque aux gens qui la fabriquent, on le conçoit. Mais qu'elle manque aussi bien aux gens qui la consomment - et j'emploie le mot à dessein -, cela me rassure, me protège et me rend plus exigeante avec mes congénères et moi-même. Ce qu'irrigue la culture et ce qui est coupé, depuis que l'accès est fermé, c'est une faculté de penser et d'échanger.



Marina Foïs, maîtresse de cérémonie des César 2021. Top en maille jacquard, collier-chaîne, bagues LV Volt, en or jaune, or blanc et diamants, l'ensemble Louis Vuitton.

Dant Studio

---

## **Qu'avez-vous pensé du départ d'Adèle Haenel, de Céline Sciamma et de plusieurs dizaines d'autres personnes quand Roman Polanski a reçu le César du meilleur réalisateur ?**

Se lever, se barrer, c'est une réaction physique et émotionnelle, et je n'ai pas à porter de jugement. Je suis heureuse de vivre dans un pays où il est possible de partir quand on reçoit un crachat à la gueule. Chacun peut s'exprimer, chacun à son endroit. Les votants

ont pu choisir de voter pour Roman Polanski, une partie de la salle a pu sortir pour montrer son désaveu.

**À lire aussi** » Cette vidéo d'Adèle Haenel quittant les César, que tout le monde a regardée en 2020

“

**Je suis heureuse de vivre dans un pays où il est possible de partir quand on reçoit un crachat à la gueule**

”

**Il y a un an tout juste démissionnaient Alain Terzian et les membres du conseil d'administration de l'Académie des César après un vent de révolte de la profession contre l'opacité de son fonctionnement. Où en est-on ?**

La gouvernance des César a été remise en cause car il ne nous semblait pas vraiment possible de participer à un système qui excluait une partie du cinéma pour des raisons qui n'ont rien d'artistique. Depuis, les statuts ont été remis à plat, la parité homme-femme est observée dans toutes les instances, et il y a environ cinq cents nouveaux votants qui restent à majorité masculine, mais c'est en train de changer. Petit à petit, les votants vont être plus jeunes et plus diversifiés, et cela se ressentira dans les choix de films nommés. Le risque d'oubli ne pourra jamais être totalement annulé. En 2019, Hafsia Herzi a réalisé le plus beau premier film avec *Tu mérites un amour*, elle n'était même pas mentionnée. Cette année, *Effacer l'historique*, de Gustave Kervern et Benoît Delépine, est présent dans une seule catégorie. Il ne faut pas oublier que Michel Piccoli n'a jamais eu un César, et qu'Isabelle Huppert n'en a eu que deux malgré tout ce qu'elle a fait... Ce n'est pas un reflet exact du cinéma français, les César !

**En vidéo, le court-métrage des révélations des César 2021**

### **Comment travaillez-vous depuis que l'épidémie gouverne nos vies ?**

Professionnellement, je suis une miraculée du Covid ! J'ai eu beaucoup de chance. Au Théâtre de l'Odéon, la reprise des *Idoles*, de Christophe Honoré, a été annulée. Mais j'ai tourné trois films coup sur coup : d'abord *Barbaque*, de Fabrice Éboué, pendant l'été, puis *La Fracture*, de Catherine Corsini, et *Stella est amoureuse*, de Sylvie Verheyde, qui poursuit l'autobiographie filmée qu'elle avait commencée avec son beau film *Stella*, en 2008. *La Fracture* est un huis clos dans un hôpital déjà en crise, une nuit, après une manifestation de gilets jaunes. Dans le film de Sylvie Verheyde, on retrouve Stella, l'année du bac, et je joue sa mère. C'est une écriture incarnée et épurée. J'adore ce cinéma qui montre des femmes tenir debout on ne sait par quel miracle, et puiser dans leur énergie et leur humour, qui les sauvent et en font des héroïnes dans la vie de tous les jours.

“

**Professionnellement, je suis une miraculée du Covid !**

”



Marina Foïs, magie blanche. Robe, bague Apogée, en or blanc, tourmalines et diamants collection Stellar Times, l'ensemble Louis Vuitton. Maquillage Dior par Angloma. Coiffure Paolo Ferreira. Manucure Isabelle Valentin. Dant Studio

---

## Qu'est-ce que cela change, un tournage en temps de Covid ?

C'est très particulier de tourner avec une équipe masquée, car on ne connaît pas le visage des techniciens quand on n'a pas eu l'occasion de travailler ensemble sur d'autres tournages. D'ailleurs, on ne se rencontre plus. Cela peut sembler anodin ou capricieux d'en faire un sujet, mais il n'y a plus de pot de fin de tournage, par exemple, et à peine des déjeuners pris en commun. Pour un acteur, c'est compliqué de lâcher prise, de

s'abandonner complètement, quand on ignore avec qui on travaille. C'est un empêchement. On ne va pas se plaindre, on n'est pas les seuls à remarquer que les idées ne naissent pas toutes seules, dans l'isolement, qu'on a besoin d'imprévus et de conversations. J'ai plein d'amis en télétravail qui n'en peuvent plus de solitude. Après, garder ses distances entre gens de cinéma qui ont l'habitude de tous coucher ensemble, évidemment, c'est peut-être plus compliqué pour nous !

**À lire aussi** » Marina Foïs évoque sa rupture avec le réalisateur Éric Lartigau, après 20 ans ensemble

### **Les salles sont fermées, mais les tournages continuent...**

C'est magnifique, cette foi intacte dans le cinéma, alors qu'il y a largement de quoi perdre espoir ! En France, les tournages ont repris immédiatement après le premier confinement. En juin dernier, deux jours après l'annonce de la réouverture des salles de cinéma, les distributeurs étaient sur le pont. Ils ont continué à sortir des films jusqu'au verrouillage total le 30 octobre. Le monde du cinéma a continué à y croire, les distributeurs ont investi dans la promotion, mais les salles n'ont pas rouvert. Bien sûr, il va falloir combler les pertes, aider les gens à se relever. Il n'empêche : le cinéma est éprouvé mais il est vivant. C'est pour ça que la cérémonie des César est si importante cette année. J'ai envie qu'elle rende compte de cette énergie vitale, de cette résistance qui me touche profondément. J'espère de tout mon cœur que cet acharnement n'est pas vain. Car, évidemment, on peut toujours se poser la question : autant d'efforts pour continuer à faire des films, est-ce pathétique ou bouleversant ? Personnellement, cela me bouleverse. J'ai tout à fait conscience d'être privilégiée de pouvoir continuer à pratiquer ma passion, alors que tant de personnes ont travaillé sur des projets qui ont été anéantis.

“

**C'est un mépris social que de réduire la vie des gens à aller au travail et à rentrer chez eux**

”

**Comment interprétez-vous la fermeture totale des lieux de culture alors que les recherches épidémiologiques ont démontré que les salles de théâtre, de cinéma et les musées n'étaient pas des endroits de contamination ?**

C'est un choix politique, et j'aimerais qu'il soit assumé en tant que tel et non qu'on nous

fasse croire à l'absence d'alternative. Je me sens insultée et traitée comme un enfant lorsque j'entends ce genre de justification. Et c'est un choix politique qui découle d'une conception de la culture. Après la crise de 1929, Roosevelt avait misé sur elle comme «ciment social», en expliquant que le pays ne se relèverait pas sans cet endroit du collectif, qui permet de se réunir et de surmonter les divisions. Aujourd'hui, le ministère de la Culture concède qu'il n'y a pas de contamination dans les lieux culturels quand les contraintes sanitaires sont respectées. Mais il ajoute que les flux qu'ils génèrent, eux, le sont. Une conseillère culturelle a même été jusqu'à affirmer que le problème était que les gens fument à la sortie du cinéma ou du théâtre. La question de la culture, c'est celle du partage. Ce sont les jeunes gens qui ont la charge de redresser le pays, et ils sont nombreux à être en détresse profonde, privés de nourriture dans tous les sens du terme. Je précise que, pour moi, la culture englobe autant un bon concert de variété qu'une pièce de Shakespeare. J'ai eu la chance d'assister à un concert enregistré sans public pour France Inter. On était tous si émus. Rien ne remplacera jamais le live et la vie, la présence physique. On a besoin de voir des gens qui bougent en entendant de la musique ! C'est le monde réel. C'est un mépris social que de réduire la vie des gens à aller au travail et à rentrer chez eux, en prétendant qu'ils n'ont besoin de rien d'autre. On n'a pas à décider pour eux la place et l'utilité de la culture dans leur quotidien.

\*Le 12 mars, à 21 heures, en clair sur Canal+.

---

## LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

Sophie Marceau, Guillaume Canet, Charlotte Gainsbourg : leurs premiers pas sur le tapis des César

Ces maîtres et maîtresses de cérémonie qui ont marqué l'histoire des César

La vidéo "bizarre, bizarre" de Juliette Binoche qui titille les César 2021

---

TAGS :

Marina Foïs

Cover Story

Cinéma

Interview

Cérémonie des César

---

© Madame Figaro